Le salut hommes-femmes

Umm Salamah

Ce qui est voulu par cela est d'éviter les tentations, car nul n'ignore que le salut est permis si l'on ne craint aucune tentation, mais aussi que le salut n'est pas la poignée de mains, car serrer la main d'une étrangère n'est pas permis.

Asmâ bint Zayd rapporte que le Messager d'Allah (*salallahu' alayhi wasalam*) passa un jour dans la mosquée alors qu'un groupe de femmes était assis, il leva la main vers elles en guise de salut. » (At-Tirmidhî)

L'imam An-Nawawî a dit : « Si les femmes sont en groupe on peut les saluer, par contre si la femme est seule, il n'y a que les femmes, son mari, son maître, ses *Mahârims* qui la saluent, qu'elle soit belle ou non. Quant à l'étranger, s'il s'agit d'une vieille femme qui ne suscite plus de désirs, il est préférable de la saluer et qu'elle salue elle aussi, et si l'un salue l'autre doit répondre. Mais si c'est une jeune fille ou une femme âgée suscitant encore du désir, l'étranger ne doit pas la saluer et elle ne doit pas le saluer. Et si l'un salue, la réponse n'est pas obligatoire au contraire cela est détestable. C'est l'avis que nous suivons et c'est l'avis de la majorité des savants. »

Ar-Rabîcah a dit : « Les hommes ne doivent pas saluer les femmes et les femmes ne doivent pas saluer les hommes, c'est une erreur de le faire. » Les savants de *Kûfâ* disent : « Les hommes ne doivent pas saluer les femmes s'il n'y a pas de *Mahârims* parmi elles. » Et Allah est plus savant.

Abû Hâzim rapporte de Sahl : « Tous les vendredis, nous étions heureux. » Je dis : « Et pourquoi ? » Il me dit : « Il y avait une vieille femme qui se mettait à *Bidhâcah* — un palmeraie de Médine — Elle prenait des blettes qu'elle mettait dans une marmite et qu'elle faisait bouillir avec des grains d'orge. Lorsque nous terminions la prière, nous allions la voir, nous la saluions et elle nous en servait, c'est pour cela que nous étions heureux car nous ne dormions et ne mangions qu'après la prière du vendredi. » (Al-Bukhârî et Muslim)

cÂ'ishah rapporte que le Messager d'Allah (*salallahu' alayhi wasalam*) a dit : « *Ô cÂish [*diminutif affectueux] *! Jibrîl te passe le salâm.* » Je dis : « Et que salut et la miséricorde d'Allah soient sur lui. » Il voit ce que nous ne voyons pas. » (Al-Bukhârî et Muslim)

L'imam Al-Bukhârî a utilisé ce hadith comme preuve de la permission de saluer les femmes comme il est montré dans *Fath Al-Bârî* (11/23).

L'imam An-Nawawî a dit : « Ce hadith montre la permission de saluer une femme pieuse si on ne craint aucun méfait, et que celui à qui on passe le *salâm* y répond. » [*Sharh Muslim* (5/302)]

Source *Al-Intisâr li huqûq Al-Mu'minât*
Traduit par les salafis de l'Est